

ARTHUR CONTE

1920

*Journaliste - Ecrivain - Historien
Homme Politique - Ancien Ministre
ex PDG de l'ORTF*



*"Abrupt, je reste un simple.
J'aime tout ce qui est simple"*

*«Au village de mon enfance»,
Plon*



Le mot du **Président de A.A.A.**

Lors des débuts de la télévision, il n'y avait qu'une chaîne, qui plus est en noir et blanc.

Mes huit années de pensionnat au lycée (1965 - 1973) ne m'ont donné que très rarement l'occasion de voir et d'écouter ce nouveau média, d'autant qu'à part le sport et la variété, l'adolescent que j'étais ne s'intéressait guère à la chose politique ou aux actualités nationales.

Toutefois, je me souviens qu'en 1972-1973, il arrivait parfois que l'on entende notre accent, l'accent catalan, dans le petit poste... Au milieu du parisianisme ambiant, cette voix rocailleuse qui roulait les "r" était écoutée religieusement par toute la famille. Cette voix, c'était celle d'Arthur Conte, président directeur général de l'O.R.T.F. Nous en étions fiers car, et c'est encore le cas aujourd'hui, les catalans qui réussissent dans la capitale sur les plans politique et médiatique, ne sont pas légion.

Né à Salses, maire de Salses, fondateur de l'association des Maires des Pyrénées-Orientales en 1947, Arthur Conte est licencié de lettres et diplômé d'études supérieures classiques à Montpellier.

Journaliste, il poursuit une carrière politique et sera député de 1951 à 1973. Il est même secrétaire d'état à l'industrie et au commerce en 1957.

Ecrivain, il a écrit de nombreux ouvrages historiques, dont les plus célèbres restent la série des "1er janvier".

Agé de 87 ans, il jouit d'une paisible retraite parisienne près de sa fille Dominique Bona qui est également éditorialiste et écrivain.

Pour sa carrière professionnelle dense et riche, Arthur Conte, ancien élève du lycée Arago, méritait qu'une promotion porte son nom.

C'est chose faite aujourd'hui.

Louis Carles
Président



Le mot du **Proviseur du Lycée Arago**

Chers élèves de seconde ,

Ce 04 septembre 2007, vous commencez une nouvelle période de votre scolarité : celle du lycée. Vous entrez dans un lycée déjà ancien puisque vous êtes la 199^{ème} promotion d'élèves de seconde et nous fêterons l'an prochain le bicentenaire du lycée.

Si le Lycée ARAGO est le plus ancien de Perpignan, c'est aussi un établissement qui se tourne résolument vers l'avenir. Il se fixe comme mission de vous accompagner dans votre scolarité pour les 3 à 5 ans qui viennent de la seconde au bac et éventuellement au niveau bac+2 en classes prépa ou en BTS.

Tous les personnels du lycée, professeurs, agents d'entretien, administration sont là pour vous aider à réussir dans vos études qui restent l'objectif de votre inscription au lycée. Pour assurer cette réussite, je compte sur votre investissement et votre travail au cours des années que vous allez passer à ARAGO.

Bonne année scolaire et bon travail.

Etienne Morel
Proviseur





Le mot du **Président**

Mes chers amis,

C'est pour moi un grand honneur de rendre hommage à Arthur CONTE, Président fondateur de l'Association des Maires et des Adjointes des Pyrénées-Orientales, au moment où nous célébrons le 60ème anniversaire de la création de notre Association.

Grâce à lui et aux élus qui l'entouraient alors, le département des Pyrénées-Orientales a été le premier en France à regrouper de la sorte la totalité des communes, c'était un message fort, d'union dans la diversité et de solidarité.

Tous ses successeurs ont bénéficié et ont su adapter ce travail exceptionnel.

Gaston PAMS, Léon-Jean GREGORY, Guy MALÉ et René MARQUES ont respecté les fondements de ce rassemblement qui font la force de notre Association.

Ils savaient que cet héritage était précieux et ils ont su l'utiliser à bon escient, créant des dynamiques et des structures qui sont des réussites exemplaires.

Aujourd'hui, avec les membres du conseil d'administration, nous relevons ce défi d'exigence. Nos partenariats institutionnels sont nombreux et efficaces, notre équipe administrative répond à des attentes concrètes en matière de conseil juridique et de formation des élus, nos commissions thématiques sont vivantes, nous sommes une force de proposition constructive, sans sous estimer le travail qu'il nous reste encore à accomplir.

Pour l'ancien élève du Lycée Arago, c'est également un grand plaisir de raviver ce lien qui unit la terre catalane à Arthur CONTE.

Voilà quelqu'un qui est une fierté et un exemple pour nous tous. Homme de lettres, homme politique, de média et historien, on a le sentiment d'une réussite complète dans tous ces domaines, d'une force naturelle et bienveillante telle ce " torrent de cailloux qui coule dans son accent ".

C'est pourquoi je tiens à remercier l'Amicale des Anciens d'Arago pour cette initiative et surtout à remercier Arthur CONTE, qui nous montre la voie du respect mutuel et de la tolérance.

M. Guy ILARY,
*Président de l'Association des Maires
et des Adjointes des Pyrénées-Orientales,
Maire de Tautavel*



Ma terre de toujours.
Histoire d'une province de France.
Arthur Conte, Plon, 2002.

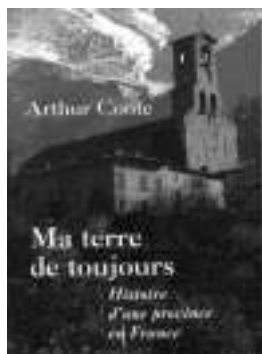
Arthur Conte au sommet de son art.

Il fallait s'appeler Arthur Conte pour oser écrire à la première personne les mémoires du Canigou. Une telle convention de style, chez d'autres, pourrait paraître artificielle voire peu crédible. Or, ce périlleux défi qu'il s'est fixé à lui-même, l'auteur de la série bien connue des "1er janvier" le relève avec succès et le mène à terme avec une maestria décuplée sans doute par l'enjeu. Arthur Conte manie le "je" virtuel du Canigou en orfèvre. Pour cette seule raison, d'ordre formel, on appréciera ce livre qui quant au fond, possède de multiples atouts propres à séduire le lecteur. **Ma terre de toujours** est à la fois une somme historique et une mine d'informations.

On y apprend ainsi que Charlemagne fut "l'inventeur de la Catalogne" dont il fit dessiner la première carte en 795. Moins d'un siècle plus tard surgira le premier héros catalan du pays, Joffre le Poilu -- en catalan Guifré el Pélos - qui rallia à sa cause tous les seigneurs wisigoths et qui "*si catalan soit-il, devint le meilleur ami des Francs*".

Les spécialistes de la catalanité contesteront peut-être quelques dates, faits ou interprétations, il n'en reste pas moins que ce livre- fleuve charrie d'innombrables pépites. Comme par exemple l'épisode, romantique à souhait, du rendez-vous amoureux de Georges Sand et de Frédéric Chopin, en 1838 à Perpignan. Dans chacun des douze copieux chapitres de l'ouvrage il serait aisé de trouver matière tantôt à un roman, tantôt à un document historique ou à une étude scientifique.

Ma terre de toujours est, on l'aura compris, un monument d'érudition autant qu'un plaisant vagabondage en pays familier. Alliant le souffle lyrique à un savoir quasi- encyclopédique, Arthur Conte prête sa plume à la montagne sacrée des Catalans pour mieux en dérouler la chronique au fil des siècles. Par ce biais, la longue histoire du Roussillon défile en un panorama de près de 400 pages. Une histoire suffisamment riche pour permettre de longues échappées sur celle de l'Espagne voisine et plus largement celle de France. Avec ce livre à sa mesure (ou à sa démesure), on serait tenté de dire que le "**le roi Arthur**" domine bien son sujet.



Pierre BOSCH.

Ex Rédacteur en chef de France 3



Bio Express

31 mars 1920 : naissance à Salses.

Septembre 1931-juin 1937 : collège de Perpignan.

1^{er} octobre 1937 : intègre hypokhâgne à Montpellier et s'inscrit à la faculté de Lettres.

Juin 1940 : licence ès Lettres.

8 juin 1940-31 janvier 1941 : mobilisation puis service civil de six mois au Groupement n° 23 à Saint-Pons (Hérault).

1941-1942 : attaché de préfecture à Carcassonne.

8 janvier 1943 : départ pour Schweinfurt (Bavière, Basse-Franconie) au titre du STO.

24 octobre 1943 : internement au camp de concentration disciplinaire de Neue Bremm (Sarre).

8 novembre 1943 : internement au camp de concentration disciplinaire de Würzburg (Bavière, Basse-Franconie).

Fin avril 1945 : libéré de Würzburg, retour à Salses.

1945 : adhésion au Parti socialiste-SFIO.

Avril-août 1946 : journaliste, directeur du *Cri du Soir*, le quotidien roussillonnais du député socialiste Louis Noguères.

8 septembre 1946 : élu secrétaire fédéral du Parti socialiste-SFIO des P.-O., directeur du *Cri catalan*, l'hebdomadaire fédéral du Parti socialiste-SFIO.

Octobre 1947-juillet 1972 : maire de Salses.

1947-1972 : président-fondateur de l'Association des maires des Pyrénées-Orientales.

18 avril 1950-fin 1951 : éditorialiste au quotidien *L'Indépendant* sous le pseudonyme de Bernard Orsang.

4 mai 1950 : exclu du Parti socialiste-SFIO .

21 mai 1950 : crée la Fédération socialiste autonome des Pyrénées-Orientales.

17 juin 1951-2 janvier 1956 : député indépendant puis socialiste des P.-O.

14 octobre 1951-24 avril 1955 : conseiller général indépendant puis socialiste du canton de Latour-de-France.

Octobre 1951 : mariage avec Colette Lacassagne.

30 mars 1952 : réintégration au sein du parti socialiste-SFIO.

29 juillet 1953 : naissance de Dominique Conte.

24 avril 1955-27 avril 1958 : conseiller général socialiste du canton de Latour-de-France.

2 janvier 1956-30 novembre 1958 : député socialiste des P.-O.

1956-1962 : délégué à l'Assemblée du Conseil de l'Europe.

13 juin-6 novembre 1957 : secrétaire d'Etat à l'Industrie et au Commerce auprès de Félix Gaillard, ministre de l'Economie et des Finances.

27 Avril 1958-juin 1961 : conseiller général socialiste du canton de Latour-de-France.

30 novembre 1958-25 novembre 1962 : député socialiste de la circonscription de Perpignan Ouest-Prades.

24 avril 1960 : naissance de Pierre Conte.

1961-1962 : président de l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale.

25 novembre 1962 : battu par le communiste André Tourné dans la circonscription de Perpignan Ouest-Prades.

1963 : hostile à une alliance socialo-communiste, il démissionne du Parti socialiste-SFIO.

5 mars 1967 : ne se représente pas aux élections législatives.

30 juin 1968-12 juillet 1972 : député gaulliste (UDR) de la circonscription Perpignan Ouest-Prades.



12 juillet 1972-15 octobre 1973 : P-dg de l'ORTF. Renonce à ses mandats électifs.

Janvier 1974 : abandon de la vie publique. Reprend sa plume de journaliste et se consacre également à l'écriture de romans et d'ouvrages historiques.

10 Mai 1981 : appelle à voter Valéry Giscard d'Estaing.

10 avril 1986 : candidat à l'Académie française. Bertrand Poirot-Delpech est élu.

Janvier 1987-juin 1989 : administrateur du journal *L'Indépendant*.

20 mars 1997 : candidat à l'Académie française. François Furet est élu.

23 août 2001 : décès de Colette Conte-Lacassagne.

**Journaliste à *L'Indépendant*.
Gérard Bonet**

Oeuvres Complètes

Série des 1er janvier, 1900, 1920, 1940, 1960, 1980, 1983, 1789, 1800. Plon.

Histoire

Yalta où le partage du monde, Robert Laffont,
prix historia est prix plaisir de lire à 1964.

Bandung ou en carrefour de l'histoire,
Robert Laffont.

L'après Yalta, Plon.

L'aventure européenne, Plon, deux volumes.

Sire, ils ont voté la mort (la condamnation de Louis 16), Robert Laffont.

L'épopée mondiale d'un siècle, cinq volumes,
Hachette.

Les dictateurs du XXe siècle, Robert Laffont.

La libération de Paris, Carrère-. Laffont.

Verdun, Olivier Orban.

Histoire de Paris, Carrère- Saurat.

La Tour Eiffel, Lacroix.

L'épopée coloniale de la France, Plon

L'épopée des chemins de fer français, Plon.

C'était la quatrième république, Plon.

La drôle de guerre, Plon.

Les paysans de France, Plon.

Soldats de France, Plon

Les bâtisseurs de la France, Plon.

Biographie

Joffre, Plon.

La légende de Pablo Casals, Proa

Grandes françaises du XXe siècle, Plon.

Lénine et Staline, Plon.

Karl Marx, Nathan.

Les présidents de la Ve république,
le Pré-aux-Clercs.

Les premiers ministres de la Ve république,
le Pré-aux-Clercs.

Billaut -Varennes, géant de la Révolution,
Olivier Orban.

Habib Bourguiba, Media

L'homme Giscard, Plon.

Yatrides, maître du Temps, Lumière et Espace.

Essai

Les oiseaux n'y savent pas chanter
(essai sur l'Afrique Noire), Julliard.

La succession, Julliard.

Sans De Gaulle, Plon.

Un prince cherche un royaume, Hachette.

Les hommes libres (essai sur l'ORTF), Plon.

La Côte d'Ivoire où les racines de la sagesse,
Jeune Afrique.

Au village de mon enfance, Plon.

Un provincial à Paris, Plon.

Nouvelle

Les impitoyables, Imprimerie Bonnafous.

Romans

Au-delà de la montagne, le livre de Paris

La vigne sous le rempart, Julliard,
prix Olivier de Serres, 1967.

Et les coyotes hurleront (western), Julliard.

Les frères Burns (romans policiers), Julliard.

Les étonnements de mister Newborn, Julliard,
prix Courteline.

La promenade de monsieur Ripoire, Julliard.

Les hommes ne sont pas des héros, Julliard.



"L'Oncle Arthur"



Pour beaucoup d'entre vous, et dans le désordre, ne m'en veuillez pas, il y eut le ministre, le président de l'ORTF, le député, l'écrivain, le président de l'Union Européenne Occidentale, l'historien, ... A Salses, il fut tour à tour un brillant écolier, un camarade un peu magicien et un Maire respecté. Pour moi, il était l'oncle Arthur.

Comme dans toutes les familles, comme dans tous les villages il y a ces histoires que l'on a entendu tant de fois que l'on croirait les avoir vécues, et puis il y a celles qui n'appartiennent qu'à nous, que l'on conserve jalousement parce que les partager ce serait comme leur enlever un peu de leur magie. Et pourtant, je ne saurai pas vous parler d'autre chose que de tous ces souvenirs qui s'entrechoquent...

La réussite de sa brillante carrière commence à Salses, à l'école bien entendu. Ses premières notes le propulsèrent premier de la classe à la grande surprise de sa tante qui s'exclama en catalan : "Que deun ser els altres ??", traduisez, et les autres, alors, qu'est-ce que ça doit être ?? Les premières années de sa scolarité, personne ne se doutait de ses capacités, et puis peu à peu il se distingua.



Ses camarades se rappellent avec tendresse de ses jeux méthodiquement préparés et consciencieusement réalisés, et qui laissaient déjà entrevoir ses qualités. Avec lui, les billes prenaient une toute autre dimension, elles se transformaient en coureur cycliste pendant le tour de France, en joueur de rugby pendant la saison, et même parfois en basketteur. Ses astuces, son imagination et son habileté l'avaient très naturellement propulsé chef d'équipe (on ne parlait pas de bande, pas de clan juste des équipes avec toute la solidarité que cela sous-entend). Dirigeant il l'était déjà mais aussi metteur en scène... L'hiver, c'était les jeux d'intérieur alors il dirigeait ses copains dans des pièces de théâtre qu'il écrivait lui-même et qui aux dires de ses camarades finissaient une fois sur deux en duel !! Conteur il l'était déjà aussi... avec un nom pareil me direz-vous ?!

Les années collège, le lycée, le bac, Montpellier, l'entrée en politique, puis il y eut le temps de la Mairie...

Pendant vingt cinq années il veilla sur Salses où ses fidèles n'étaient pas socialistes ou communistes mais Contistes. Je me souviens de ces mots de René COMES qui fut son bras droit toutes ces années puis son successeur : "Il nous a pris, il nous a ensorcelé, quoiqu'il arrive je votais pour lui". C'était un tribun, un charmeur, il pouvait faire basculer, en quelques



phrases, toute une salle à son avantage.

Grâce à eux, Salses est entré dans la modernité. Il y eut la révolution de l'eau courante, la déviation de la route nationale, la maison de retraite, la salle de Fêtes,... Et surtout la construction des écoles maternelles et primaires, et la création d'une salle de judo et de danse, parce que l'éducation et la jeunesse étaient primordiales. Arthur CONTE avait eu l'exemple d'un maire, Fernand BREGOULAT, qui donnait des cours particuliers aux enfants du village avec peu de moyens, alors à Salses de maire en maire on nous a appris que l'enfance c'était une priorité. Son héritage perdure encore, mais le plus vivant, le plus intense ce sont les anecdotes de René et de Sauveur à la montagnette, les histoires de famille ou encore le souvenir de ses fous rires de sa grosse voix rocailleuse qui résonne encore dans nos têtes.

En 1989, quand je fus élu maire pour la première fois je me rappelle de son émotion. Bien sûr dans mon action d'aujourd'hui il y a beaucoup de l'oncle Arthur mais ce n'est pas tout. L'année de mon bac, je l'ai passée à Londres, au Lycée français, un peu grâce à lui. Là bas, je me souviens, régulièrement j'étais convoquée chez le proviseur qui, à ma grande surprise et à ma grande angoisse aussi, m'interrogeait sur mes notes et mon parcours. Des années plus tard, j'appris que c'était lui qui téléphonait régulièrement au lycée pour suivre ma scolarité. Et puis, il y avait les vacances de Noël, je passais toujours par Paris, chez lui, avant de rentrer à Salses, et là, pas besoin de livre ou de professeur, l'histoire du monde contemporain s'étalait, là, sous mes yeux, sur une table où gisaient des centaines de cartes de vœux de tous les coins du monde, de Khrouchtchev, de Gaulle, Mac Millan...

Il a laissé son empreinte dans l'histoire du monde et beaucoup en parleront bien mieux que moi. En revanche, ce que je peux vous dire c'est qu'il a toujours gardé une grande affection pour les siens et pour Salses. Il nous a raconté, il nous a transmis notre histoire dans ses souvenirs d'enfance parce qu'il a toujours su que connaître son histoire personnelle, ou collective, c'est savoir qui nous sommes, pour savoir vers où aller. Comme tous les grands hommes il nous a montré le chemin.

Marie-Claude CONTE-GREGOIRE,
Maire de Salses le Château



D'Arago

à

I'O.R.T.F.

Arthur CONTE

Table ronde sous la direction de M. Claude COLIN

Professeur Agrégé de Lettres Modernes au Lycée François Arago

Le catalan

Catalan de souche, Arthur Conte est né le 31 mars 1920 à Salses. Malgré son attachement et sa fierté envers sa terre natale (il est propriétaire viticole), il a su s'ouvrir au monde et à d'autres univers. En 1946, il s'installe ainsi à Paris sans pour autant quitter ses fonctions de maire de Salses. Hors de la Catalogne, il reste un catalan avec son caractère, son accent, et garde tout l'amour qu'il a pour celle-ci.

Josa Elisa, Constance François et Déborah Sirot

***"Catalan je suis né,
catalan je m'enracine".***

Un provincial à Paris



Le Journaliste

Après des études au lycée Arago puis à la faculté des Lettres de Montpellier, Arthur Conte a collaboré au Quotidien de Paris, à Paris-Match, au Figaro, à France-Soir et à Jours de France.

Nassima Abdoun, Raja El Ferjani et Oumaima Ladhari

"Mon vrai démon, le plus enraciné en moi est la passion d'écrire". Un Provincial à Paris

L'écrivain

Arthur Conte a publié plusieurs nouvelles comme *Les Impitoyables*, des romans dont certains ont reçu des prix comme *Les Etonnements de Mister Newborn* (prix Courteline 1955) et des essais : *La légende de Pablo Casals*. Sa bibliographie, qui comporte plus d'une cinquantaine d'ouvrages, révèle ses centres d'intérêt.

Solène Beldjilali et Gwladys Lemai



L'homme politique

Maire de Salses pendant des décennies, président fondateur de l'Association des Maires des Pyrénées-orientales en 1947, secrétaire d'état à l'industrie et au commerce dans le gouvernement Maurice Bourgès-Maunoury en 1957, député SFIO des P.-O. de 1951 à 1962, député UDR de 1962 à 1973, président de l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale (de 1961 à 1963), Arthur Conte a non seulement marqué de son empreinte la vie politique de son département mais aussi la vie politique nationale.

Ana-Raquel Brito et Estelle Roy

**«Tu es homme politique ? Reste homme politique.
Ne fais pas un métier qui n'est pas le tien». Un Provincial à Paris**

L'homme de télévision

C'est indéniablement sa nomination le 12 juillet 1972 à la tête de l'O.R.T.F qui va révéler Arthur Conte au grand public. La quatrième de couverture de l'ouvrage qu'il a consacré à cette expérience, *Hommes libres*, est particulièrement éloquente :

« *Par-dessus tout, je garde une fierté irréductible : durant les seize mois passés à la tête de l'O.R.T.F., j'aurai animé cette maison en homme libre pour mieux en faire une maison d'hommes libres au service de tous les hommes libres...* »

Il a notamment produit pour FR3 la série « Histoire de France »

Zohra Bouguerba et Wassila Djorfe

«Comment pourrais-je jamais oublier un tel univers ? Un Provincial à Paris,

L'historien

Après avoir démissionné de l'O.R.T.F. en octobre 1973, Arthur Conte décide de renoncer définitivement à toute vie politique active et de se consacrer totalement à l'Histoire. Comme il a besoin de documentation, il préfère rester à Paris. « Je travaille sans « nègre » ni documentaliste, je fais mes recherches tout seul ; c'est très exceptionnellement et du fait d'un accident au pied qui m'empêche, à partir de 1988, de me déplacer facilement, que j'ai recours à des services de documentation. »

Ses œuvres les plus célèbres sont probablement *Yalta ou le partage du monde* qui recevra le prix *Historia* en 1964, *Bandung, un carrefour de l'histoire*, *Sire, ils ont voté la mort*, *Les Présidents de la Ve République* et la série des « *Premier janvier...* »

Henri Clavaguera, Julien Domingues et Pablo Fernandez

«J'ai trouvé mon vrai chemin» Un Provincial à Paris,



PORTRAIT

La chevauchée du Roi Arthur



Tout à la fois Catalan et parisien, Arthur Conte a fait ce que l'on appelle une carrière.

Portrait d'une personnalité et d'un personnage.

«*Ma fille rit en me disant que, lorsque j'écris, je trace des sillons derrière un solide percheron : c'est vrai, je serais trop malheureux si mes lignes s'en allaient de travers*». L'image est heureuse, Arthur Conte est un laboureur. Comme son père et son grand père, qui lui a donné son prénom, on l'imagine aisément arc-bouté sur une déchausseuse, quadrillant derrière un percheron la vigne sous le rempart du village de son enfance.

La charpente rustique, de belles mains de paysan, un accent chargé de toute la rocaille des «*correcs*» de Salses-le-Château un jour d'orage, en cinquante ans le petit provincial a fait son chemin. Son ambition aussi rectiligne que les milliers de mots qu'il a alignés depuis ses premiers éditoriaux du quotidien perpignanaise *Le Cri du Soir*.

Hors de Paris, point de salut

Plus qu'un provincial à Paris, définition sans chair ni substance pour un homme qui, à table, «*apprécie davantage le robuste que le Byzantin*», Arthur Conte est un Catalan de Paris : par nécessité familiale (l'homme ne supporte pas la séparation d'avec les siens) et professionnelle (il est député) au mitan des années cinquante, par choix et à plein temps depuis 1973. Paris est devenu son village, le Roussillon est resté sa patrie ; son appartenance est double.

Au crépuscule de sa vie, conscient de ce qu'il doit au pays de ses racines, il se le rappelle dans deux ouvrages¹, avec l'émotion de l'enfant prodigue qui a eu la gloire de connaître bien des équipages : le Palais Bourbon, les ors des ministères, la maison ronde du quai Kennedy. Deux livres chargés des souvenirs de celui qui a fréquenté ou salué les grands de ce monde (de Gaulle qui lui confia quelques délicates ambassades, son ami Giscard qu'il continua de tutoyer après son élection à la présidence mais encore Churchill, Eisenhower, Nehru, etc.) et qui s'est régalé aux meilleures tables de l'«*incomparable ville*» qu'est Paris.

Bref, à cette «*altitude*», si on n'est pas né parisien et mondain on ne peut que le devenir. Avec naturel quand la rudesse du tempérament catalan est solidement ancrée en soi, mais également avec cet orgueil qui lui est indissociable. L'absence supposée d'affectation n'excluant pas la délectation.

Aimanté par la politique

«*Le journalisme mène à tout à condition d'en sortir*» ironisait au siècle dernier Alphonse

Karr. Un vieux précepte qu'Arthur Conte sut faire sien. Editorialiste de *L'Indépendant* en 1950-1951 sous le pseudonyme transparent de Bernard Orsang, l'appui du quotidien lui facilite son élection à la députation le 17 juin 1951 sous une étiquette de circonstance, celle de la Fédération socialiste autonome des Pyrénées-Orientales. Pressé d'arriver, le jeune loup avait été exclu du Parti socialiste-SFIO en mai 1950 après avoir enlevé, en septembre 1946, la Fédération départementale à Louis Noguères, son mentor, député-maire de Thuir et homme fort de la SFIO catalane. Sans passé politique, inscrit au Parti socialiste après la Libération, particulièrement brillant, doué d'une grande facilité de plume et orateur puissant, Arthur Conte avait littéralement subjugué ses camarades et réussi ce qui restera sans doute le coup le plus fumant de sa carrière.



Réintégré en mars 1952, l'enfant terrible de la section SFIO des P.-O nourrit de solides ambitions politiques. Elles lui vaudront, en 1957, un demi-marcoquin à l'Industrie et au Commerce, en attendant les riches et éprouvantes heures du Roi Arthur en son palais de l'ORTF, en 1972-1973. Un sympathique surnom dont les journalistes l'avaient affublé sans savoir qu'il était l'auteur d'un diplôme d'études supérieures sur les Chevaliers de la Table ronde. Etonnante coïncidence.

Pour présider aux destinées de la télévision, « *un navire malade, rouillé et raillé* », l'élé gaulliste (depuis 1968, la rupture avec le socialisme remontant à 1963) renonce à tous ses mandats. Après seize mois de gestion « *je ne trébucherai pas sur les tréteaux. Je m'étale sur le forum* ». Merci les politiques. Adieu la vie publique.

Le frisson de la signature

«*De fait, en profondeur, si j'avais eu à choisir, j'aurais tout de suite opté pour les jeux académiques plutôt que pour les jeux du forum. Mon vrai démon, le plus enraciné en moi, est la passion d'écrire*». Chroniqueur à *Paris Match*, au *Figaro*, à *France-Soir* ou encore à *Jour de France* dans les années 70 et 80, notre Rastignac s'était essayé à une carrière d'écrivain dès l'aube des années cinquante, sous les excellents auspices de Gaston Bonheur, audois et directeur de *Paris-Match*, et de l'éditeur René Julliard. Un jour, ce dernier lui avait déclaré tout de go : « *Vous m'avez donné un essai qui a eu son succès, Les oiseaux n'y savent pas chanter, et une amusette qui nous a valu le prix Courteline, Les étonnements de Mister Newborn. Il est temps d'ambitionner plus haut, de tenter une œuvre forte.* » «Sempre endavant» dut penser le fier Salséen. A la saison des grands prix littéraires, cru 1958, l'impétrant, pourtant sûr de son coup avec *Les Hommes ne sont pas des héros*, fait un four. Blanchi sous le harnois de la politique, le Catalan sait rebondir.

Une autre fois, Julliard lui avait lancé une phrase qui lui était restée gravée au creux de l'oreille : «*Vous aimez analyser, tâtez de l'histoire*». «*Je prospecte des sujets... j'ai trouvé un vrai chemin*» consigne-t-il quarante ans plus tard dans *Un provincial à Paris*. Un chemin pavé d'une cinquantaine de livres dont quelques classiques qui resteront (*Bandoung, Yalta, Sire ils ont voté la mort*).

Comme Joffre, un de ses héros, presque au terme de sa chevauchée dans le siècle, le Roi Arthur se verrait bien le récipiendaire d'un bâton de maréchal, celui des Lettres : l'épée de l'Académie française. A deux reprises le quai Conti s'est montré sourd à sa vocation d'Immortel.

Gérard Bonet
Journaliste à L'Indépendant.
Auteur de L'Indépendant des Pyrénées Orientales
Un siècle d'histoire d'un quotidien 1846-1950



Nota. Ce portrait d'Arthur Conte est paru dans *L'Indépendant* du 12 avril 1998

¹ *Au Village de mon enfance* (1993) et *Un provincial à Paris* (1997) parus aux éditions Plon.

La rivière enchantée

Chers nouveaux lycéens et lycéennes, vous franchissez, aujourd'hui, une première marche vers votre vie d'adultes et de futurs Anciens d'Arago.

Votre parrain Arthur Conte est un Monsieur, un grand, vos professeurs et vos recherches personnelles vous l'apprendront.

Dans son oeuvre d'historien par exemple "**Bâtisseurs de France**" ou "**Les 1er janvier...**" offrez vous le luxe de découvrir l'Histoire dans un style de légende autrement que dans la grisaille de certains manuels scolaires.

"L'histoire c'est quelque chose de chaud, de vivant, de palpitant. Ce n'est pas inerte, ce n'est pas une statue morte... Je n'écris jamais à l'imparfait... J'écris au présent... L'histoire ne se raconte pas elle se revit... J'enmène le lecteur par la main en voyage... Nous revivons..."

Pour ma part, je vous engage à lire "**Au village de mon enfance, Plon**".

Là, vous trouverez presque tout Arthur Conte, mais, surtout les racines des valeurs, fondations de sa réussite de journaliste, d'écrivain, d'historiens, d'homme politique et de visionnaire de notre époque.

Elles ont guidé sa vie et celle de beaucoup de ses contemporains, de nombreuses générations d'élèves d'Arago, peut-être vos pères ou vos grand-pères.

Parfois malmenées ou oubliées, dans les remous de l'histoire, ces valeurs deviennent aujourd'hui d'une étonnante actualité : le travail, le respect, le plaisir d'apprendre, le mérite, la famille, l'amitié, l'amour de la nature, la solidarité, l'acceptation de la différence, la tolérance.

Sans déflorer votre plaisir de lecture, je vous engage à savourer le portrait de remarquables professeurs "Pounet" ou "Jules" pour qui moi-même, malgré le temps et l'âge, j'éprouve, encore, une immense admiration respectueuse.

Regardez autour de vous, sans a priori, vous y découvrirez, j'en suis sûr, des enseignants modernes dignes de votre admiration, de votre respect et qui accompagneront vos pensées toute une vie.

Vous avez la double chance d'appartenir à une lignée d'élèves d'un établissement emblématique "*ce si cher vieux bahut lui-même, cet historique collègue qui ... avant la guerre n'avait pas le droit de s'intituler "lycée" ... le "bahut" dont nous avons tous porté le deuil lorsque nous apprîmes qu'on le rasait au profit d'un immeuble neuf... très loin des palmiers de la place Arago*" écrit Arthur Conte et, en plus, de vivre dans un pays de lumière. "*Naître dans un pays de lumière relève de l'importance absolue*". dit-il

Dans notre société où tout va si vite et change, ce livre vous aidera à mieux comprendre vos pères et mères, leur éducation et les valeurs fondamentales qui, elles, ne changent pas et qu'ils souhaitent vous transmettre.

Vous y découvrirez l'histoire de "**la rivière enchantée**" racontée par Mairaine Marie, peut-être un jour comme "Jeppe" et "la Bepa" vous pourrez la raconter à vos propres enfants en terminant comme Arthur Conte "*un bon conseil, mes enfants, ne laissez jamais s'égarer la rivière enchantée que vous portez en chacun de vous.*"



Jules-Vincent Argence

Yalta ou Le partage du Monde

Prix Historia et Plaisir de Lire, 1964



Relatant un entretien, en février 1963, avec le général De Gaulle à l'Élysée, Arthur Conte écrit dans "**Un provincial à Paris**" : "*nous en venons à parler de Yalta et De Gaulle dit "Le jour le plus important du siècle. On ne partage plus la Pologne. On partage le monde"*.

C'est à l'issue de cet entretien que l'historien décide d'écrire "*Ce jour là , 11 février 1945, Yalta*". C'est le général lui-même qui, dans son propos, lui fournit le sous-titre "**Le partage du monde**" il aurait même ajouté "*De foutus couillons, les cuistres qui nient qu'il y a eu partage. Un partage n'est pas moins commode aux Américains qu'aux Russes. Vous verrez, un jour ils se partageront même les étoiles*".

Prémonition ? La conquête de l'espace est toujours d'actualité.

La conférence de Yalta est certainement la plus formidable conférence du siècle dernier. Jamais autant d'hommes ne s'étaient battus, auparavant, dans une déflagration mondiale. Jamais conférence n'a engagé l'avenir d'autant de millions d'êtres humains. C'est le passage d'un vieil univers vers un monde moderne.

Yalta ?

"Il s'agit du récit très documenté et vivant de la célèbre conférence de Yalta qui, du 1er au 11 février 1945, réunit à Livadia, près de Yalta, sur le bord de la mer Noire, dans l'ancien palais d'été les tsars, les trois plus grands de l'époque, Franklin Dilano Roosevelt, président des États-Unis d'Amérique, Joseph Staline, maître tout-puissant de l'URSS et Winston Churchill premier ministre de sa Majesté Britannique Elizabeth deux.

Le but officiel : définir le sort de l'Allemagne une fois qu'elle aura été vaincue et préparer la paix mondiale pour toujours grâce à la fondation de l'ONU, l'organisation des Nations unies, qui se réunira pour la première fois à San Francisco en attendant de trouver son siège définitif à New York.

Staline est le maître du jeu. Ainsi impose-t-il que tout le territoire allemand soit occupé par les vainqueurs, c'est-à-dire les soviétiques, les Américains et les Britanniques. Il refuse que la France, laquelle, dit-il, s'est moins bien battue que les Yougoslaves, ait le droit à un secteur d'occupation qui lui soit propre. De fait, à peine consent-t-il qu'Anglais et Américains découpent sur leurs secteurs respectifs une zone confiée à la France (de même qu'un secteur à Berlin).



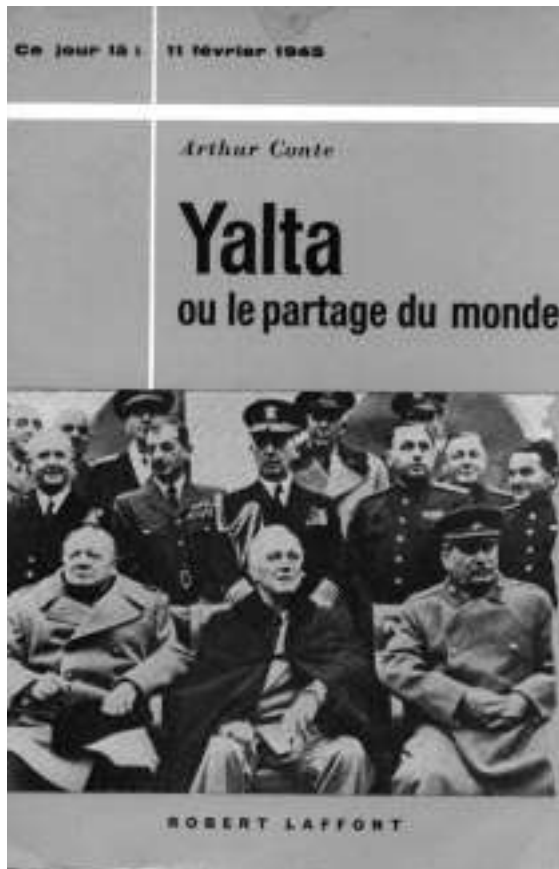
Du moins la France, finalement, même après de pénibles marchandages peut-elle prendre possession de sa propre zone, où elle a les mêmes pouvoirs et les mêmes droits que les trois autres puissances occupantes.

Pour le total, il n'y a pas à proprement parler "partage du monde". Mais le partage de l'Allemagne implique ipso- facto un partage mondial. En tout cas, voici Staline à l'apogée de son autorité et de son prestige.

Il ne saurait échapper à aucun observateur que, pour mieux climatiser l'ambiance et ensorceler ses deux hôtes, il aura fait venir sur place des tonnes de caviar et des hectolitres de vodka. Sans doute doit-il à l'héroïsme et au sacrifice suprême de millions de ses soldats ce rang de supergrand qui lui permet de traiter d'égal à égal avec les États-Unis d'Amérique. Il n'en demeure pas moins évident qu'il ne néglige le moindre détail pour parfaire ses opérations de promotion.

Conclusion : qui serait assez lucide ou imaginatif pour prévoir que le parti communiste soviétique, ici aussi puissant, aussi dominateur, aurait cessé d'exister avant même la fin du siècle ? Personne, absolument personne... "

Propos recueillis auprès d'Arthur Cont



Arthur Conte et le Sport



Grand sportif, Arthur Conte aime et a pratiqué avec passion le rugby, combat de deux équipes de 15 ou 13 solides combattants.

Mais saviez-vous qu'il a pratiqué également un sport individuel, le golf, autre rude combat contre soi-même et un terrain.

Le rugby :

"Le rugby est le prototype du sport total. On y saute, on y bondit on y lutte. Il faut autant de puissance que de finesse, d'esprit de résistance que d'âme offensive. On y requiert l'adresse, le courage l'esprit d'à-propos. On y pratique autant le lancer à la main que le coup de pied, le sprint que les qualités d'endurance. Le génie individuel y est aussi nécessaire que le service collectif. S'y impose une tête aussi dure qu'intérieurement bien dotée. Vous devez y savoir autant jouer que durer, crocheter que filer droit ou prendre à fond le "trou". C'est tout un art que de feinter la passe ou botter en chandelle, déborder sur l'aile ou botter au centre, lancer la cavalerie ou faire donner la masse. La stratégie y est de rigueur. La tactique aussi. Vous y avez même plaisir d'architecture lorsque d'amples mouvements déroulent leurs arabesques ; plaisir de sculpture, lorsque un géant de la deuxième ligne saute à la touche pour happer le ballon, plaisir de bridge lorsque avec un jeu minimum, le problème est d'obtenir le résultat maximum, et volupté de foule lorsque les spectateurs vibrent avec une empoignade qui ne cesse d'être intense".

Le golf :

"Un sport magnifique et difficile puisqu'il réclame autant de puissance que de finesse, mais en plein air ... vous mangez du vert pendant 4 heures ...".

"Avec Mitterrand nous jouons à peu près une fois par semaine. Mitterrand joue surtout d'une manière très révélatrice du personnage.... Il a un style extraordinairement lent et précautionneux ; il n'en finit pas d'ajuster sa prise ; il met un temps infini à choisir son club... Il vous donne l'impression de souffrir mille morts... soudain, sur un coût qui ne pose pourtant pas de problème et doit être joué de la manière la plus classique, il prend un risque démesuré... C'est au golf que, finalement, je l'ai saisi dans sa vérité la plus profonde : un douloureux, un tourmenté, de fait râlant de n'être pas simple... C'est toutefois après la partie que je le découvre mieux encore... J'observe trois choses essentielles. La première est qu'il paraît totalement indifférent aux problèmes de la vie internationale... La deuxième est que, du moins avec moi, il n'aborde pas du tout les problèmes culturels... La troisième est qu'il a quasiment un sujet unique de prédilection : les problèmes électoraux.... Des parties de golf peuvent être assez révélatrices." Etonnant portrait du président Mitterrand dont Dubout ou Wolinski feraient une belle caricature.

Durant 20 ans Arthur Conte a disputé la grande compétition internationale du Trophée Lancôme, avec les plus grands champions de cette discipline.

"Ainsi puis-je une fois jouer avec un champion qui rivalise alors avec Jacques Nicklaus lui-même : Tom Watson... D'ailleurs toujours souriant, est la gentillesse même... Alors qu'il vient de remporter l'open britannique en battant Jacques Nicklaus .. Il rectifie " non, je ne l'ai pas battu. On ne bat pas Nicklaus ; on le surprend "... J'aurais joué la la plus passionnante partie de toute ma vie... C'est même un sommet dans mes annales. "

Arthur Conte .
"Un provincial à Paris"



L'Amicale des Anciens d'Arago

Le collège municipal de Perpignan a été créé en 1808. L'année prochaine, en 2008, nous célébrerons son bicentenaire. L'Amicale des Anciens d'Arago (A.A.A.), elle, est née en 1897.

Trois établissements scolaires de Perpignan sont à son origine :

- le collège municipal, créé en 1808
- le collège moderne "la Sup"
- le collège Arago, "le vieux bahut", devenu en 1956 l'actuel lycée Arago.

En 1953, l'amicale des anciens élèves du collège moderne a rejoint notre amicale.

L'article.2 de nos statuts d'origine précise nos objectifs:

«*entretenir des relations d'amitiés qui se sont formées dans nos établissements,*

- venir en aide aux anciens élèves malheureux, à leurs veuves et leurs enfants.

- Exercer un patronage efficace, à la sortie de la scolarité, sur les élèves qui ont besoin d'un appui moral, leurs rendre plus facile le chemin de la profession et favoriser leurs débuts dans la carrière où il seront entrés.

- S'intéresser aux progrès, à l'amélioration et à la prospérité des établissements».

Chaque année, nous honorons la mémoire d'un ancien élève célèbre en baptisant de son nom le groupe des élèves entrant en seconde au lycée.

Aujourd'hui, en 2007, vous êtes la **promotion Arthur Conte, journaliste, écrivain, historien, homme politique, ancien ministre, ex-PDG de l'ORTF.**

Ce livret vous a présenté ce grand personnage et son oeuvre que nous vous engageons à lire, dans laquelle le siècle que nous venons de vivre est remarquablement raconté.

Notre Amicale, malgré son grand âge, 110 ans déjà, est très dynamique et s'intéresse aux jeunes lycéens vous le voyez bien, aujourd'hui. Nos activités sont multiples : conférences, expositions, concerts, tables rondes, forums.. etc.

Notre revue annuelle **Ricochet** retrace l'actualité, elle est la mémoire de notre association.

Sur notre site Internet : **www.anciensd'arago.com** vous trouverez tout sur notre Amicale : nos activités, l'annuaire des anciens, des photos de classe de plusieurs générations depuis 1882. etc. Du monde entier vous pouvez communiquer avec nous

En 2008, paraîtra l'histoire du lycée Arago de Perpignan, une co-édition de 300 pages de l'Amicale des Anciens d'Arago et de Terra Nostra.. La souscription est ouverte à un prix de lancement de 27.£

Anciens élèves d'Arago, notre amicale vous tend les bras, rejoignez-nous.

Quant à vous nouveaux lycéens , lorsque vous quitterez ce lycée avec le bac, vous serez heureux, un jour, de retrouver dans notre amicale vos bons vieux camarades de la promotion Arthur Conte.

Nous remercions tous ceux qui nous ont aidés et qui ont participé au succès de ce livret. Vous relèverez leurs noms et qualités dans chacun de leurs articles.

Notre reconnaissance va également aux annonceurs des pages de couverture, à l'Indépendant, et aux éditeurs pour les photos et documents qu'ils nous ont généreusement fourni.

Arthur Conte, qui a toujours refusé les honneurs habituels aux personnalités de son rang, a cependant accepté d'emblée de parrainer votre promotion. C'est un honneur pour nous tous et le lycée Arago. Pour moi part, je remercie, particulièrement Arthur Conte de sa participation bienveillante et authentique, ainsi que Dominique Bona, sa fille, pour son concours.

Pour terminer, je rêve qu'il ait le temps et la force d'écrire encore un 1er janvier 2008.

Jules-Vincent Argence
Amicale des anciens D'Arago

AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO
Avenue Paul Doumer
66000 Perpignan

Directeur de la publication :
Louis Caries
Chef de projet :
Jules Vincent Argence

Dépôt légal : Août 2007
Diffusion gratuite

Imprimerie St André. Saint-Estève